

SEPTEMBRE 1956 -

ou Délirant  
ou Farce

Ideu dit " FERME DE PLAISANCE " près village de CORDON.- (45)  
.....

Heure : Minuit environ.

Témoins : Une étudiante (désirant l'anonymat) et un ami.

" Cela se passait à l'entrée du village de Cordon dans le Loiret, au lieu dit - La Ferme de Plaisance - sur la route qui va d'Argents/Seine à Cordon. Le ciel était noir. Je revenais de chez des amis avec un camarade qui était dans l'aéronavale. En arrivant en face d'un châtaigner qui se trouve face à la ferme de Plaisance, le moteur de la voiture s'est mis à tousser, nous nous sommes arrêtés. Il y avait un petit bois derrière le châtaigner et un champ de maïs. L'ami qui conduisait est descendu, a dû constater que tout allait bien dans le moteur, a dû lever la tête, m'a sortie de l'auto et m'a dit : " Dépêchons nous, il y a quelque chose autour de nous.... " On a dégringolé le fossé, nous sommes arrivés dans le champ de maïs et nous nous sommes cachés. Il m'a forcé à me cacher, je n'avais encore rien vu. A ce moment là, j'ai levé la tête. Audessus-de nous il y avait une énorme masse silencieuse, selon l'estimation de mon compagnon, à 200 - 250 m environ au-dessus de nous, immobile. En gros le volume d'une maison de 4 à 5 étages. Immenses, se détachant en plus foncé sur le ciel à peine étoilé. Forme arrondie. Au bout de 4 à 5 minutes une lumière est sortie d'un côté du rebord de l'engin; la lumière semblait non pas dégringoler, tout droit comme le faisceau d'un projecteur, mais se " dérouler " comme  
.../....

.../.... (suite CORDON )

comme une échelle de corde, tomber assez lentement et par partie. Une fois que ce faisceau est arrivé sur le sol, il s'est comporté comme un faisceau de projecteur normal et nous avons eu l'impression qu'il nous cherchait. C'est-à-dire que chaque fois que quelque chose bougeait, le faisceau se dirigeait vers la chose, et ce qui m'a fait le plus peur et ce qui a impressionné mon camarade, c'est que tout ce qui était éclairé par le faisceau était dénaturé au point de vue couleur; cela produisait, en gros, le même effet que vous ressentez quand vous passez sous l'éclairage des phares à iode. Je n'ai jamais plus rencontré la même variation de couleur. C'est-à-dire que le bois était bleu lapis-lazuli très dur et à un moment donné j'avais la main qui traînait sous le bois, prise dans le faisceau du projecteur et ma main était jaune citron. Et ça ce sont deux couleurs qui me sont restés, à l'époque, j'étais à l'École des Beaux Arts et je faisais de la peinture. Vraiment c'était proprement inhumain comme sensation et j'ai senti un léger picotement sur le dessus de la main, et le camarade m'a dit " Rentre ta main, ça n'est rien c'est de l'ozone..." Je ne suis pas une scientifique, je ne fais que répéter ce qu'il a dit. Nous sommes restés là : 1 heure et demie. Nous avions très peur, ma peur était plus grande de voir que mon camarade qui avait beaucoup voyagé, était effrayé.

Une chose nous est revenue : les animaux, les lapins ont continué à manger, à gambader, ils n'étaient pas impressionnés, le rossignol a continué à chanter. C'était terrifiant et on a l'impression de quelque chose en dehors des expériences que l'on peut connaître. C'était totalement inhumain.

A un moment donné, j'ai eu l'impression que la chose bougeait,

.../... (suite CERDON)

on l'a vu décoller verticalement, tourner à angle droit  
parfait, dans la direction de la Loire, direction des BORDES.  
Tout cela sans bruit.

Le laitier <sup>aux Bordes</sup> a eu la même expérience, il a été immobilisé  
25 minutes, il a eu très peur et a plongé sous son camion.

Enregistre à FRANCE INTER - émission " PAS DE PANIQUE "  
le 18 FEVRIER 1974.